

## Cyclone Kenneth : l'école met en place une aide pour ses personnels sinistrés

**On parlera sans doute longtemps du cyclone Kenneth qui a rappelé aux Comoriens que le risque zéro n'existe pas, même si le phénomène n'est pas fréquent ici. Parmi les sinistrés, des personnels de l'école.**

La presse de ce matin fait état de 4 morts, 182 blessés et 15 000 sinistrés. Parmi ces derniers, des personnels de l'école ont tout perdu ou presque : toiture envolée, arbre tombé sur la maison, inondation destructrice causée par des pluies diluviennes...



Devant le désarroi de plusieurs d'entre eux, des enseignants ont eu l'idée de lancer une opération de solidarité interne. Une cagnotte a ainsi été mise en place ; elle devrait permettre d'acheter ce qui correspond aux besoins les plus urgents, c'est-à-dire, en tout premier lieu, des tôles pour remettre un toit sur la maison – quand la maison existe encore. En tout cas, c'est son objectif.

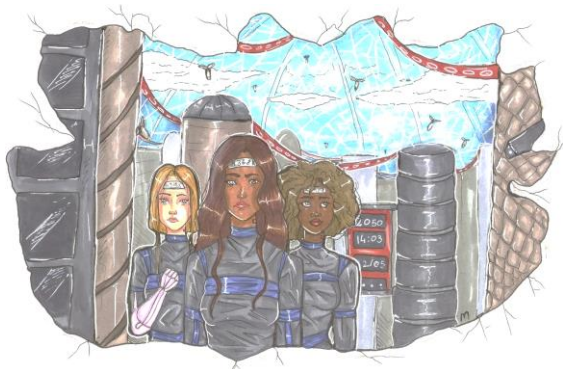
Nous comptons évidemment sur le même élan de solidarité que celui déjà observé à Moroni et ailleurs auprès d'une partie de la population très démunie et affectée par les ravages du cyclone. ■

## Trois lauréates de l'EFHM au concours de l'AEFE « Sciences et société : le monde en 2050 »

**Les élèves de 3<sup>ème</sup> A ont participé à un concours d'anticipation de l'AEFE dans le cadre de l'année de la science et trois de leurs productions ont été sélectionnées par le jury.**

En octobre dernier, dans le cadre ce qu'elle a appelé « l'Année de la Science », l'AEFE a lancé un concours d'anticipation intitulé : « Sciences et société : le monde en 2050 ? ».

Plus de 70 productions sont parvenues à l'AEFE provenant de 38 établissements.



Parmi les lauréats, « dont les œuvres ont su répondre aux objectifs pédagogiques [...] en faisant preuve de créativité, d'ancrage de la fiction dans l'actualité scientifique et de qualité technique », trois sont des élèves de 3<sup>ème</sup>, qui, efficacement coachées par Élise Oster, leur professeur de français, ont réalisé des œuvres de grande qualité.

Il s'agit de deux nouvelles : l'une, intitulée « La fin » – que l'on n'espère pas prémonitoire ! –, écrite par Maïssane Chanfi et l'autre, au titre peu rassurant « Le cercle vicieux » – glaçant ! – imaginée

par Maliza Mbechezi. Quant à Mayah Cacciuttolo, son dessin « La fissure de l'après » crève l'écran ! Trois lauréates...

Les œuvres ainsi retenues ont rejoint le « musée virtuel des sciences » de l'AEFE et seront mises à l'honneur lors de la finale d'*Ambassadeurs en herbe* qui se tiendra à Paris dans la prestigieuse université de la Sorbonne du 13 au 15 mai. ■